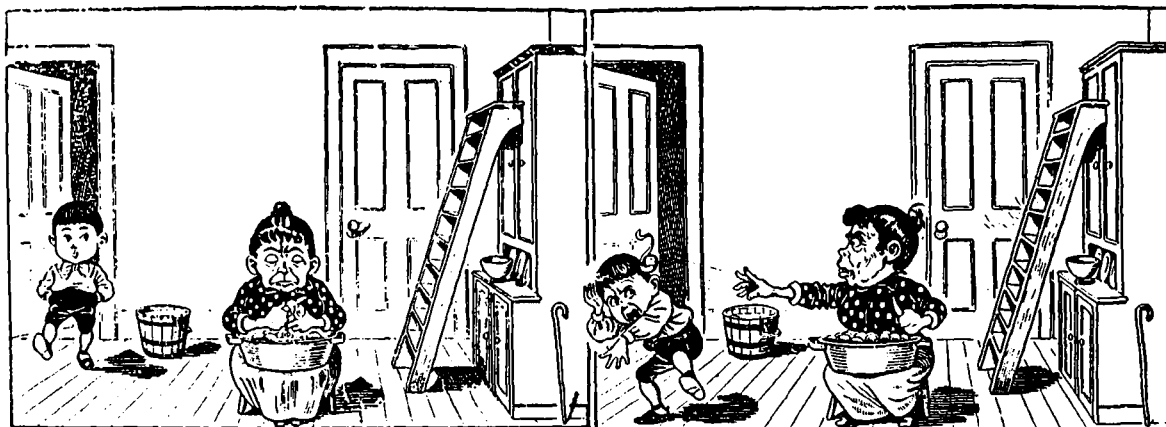


PAUVRE BRIGITTE



I

Un jour que la fidèle Brigitte épluchait des patates pour le dîner, ce mauvais garnement de Bob, s'amena à la cuisine, rêvant un mauvais tour à lui jouer.

II

Brigitte, qui connaît son personnage, le mit gracieusement dehors en le bombardant d'épluchures, ce qui vexa au superlatif le jeune Bob.

MANQUE DE CŒUR

AVEC D'UN VIEUX BONHOMME

La faim et le froid faisant rage,
Sans argent et sans pardessus,
N'ayant qu'un cœur pour tout bagage,
J'ai tenté de le mettre en gage :
On ne m'a rien prêté dessus.

L'employé que chacun redoute,
Après l'avoir examiné,
M'a dit : "On l'a heurté, sans doute,
Le mouvement est en déroute ;
Puis il est tout parcheminé."

J'ai transporté ce cœur rebelle
Chez un ouvrier horloger.
Cet homme a raillé de plus belle :
"Le jeu n'en vaut pas la chandelle,
Il faudrait presque tout changer !"

Et j'ai résolu de le vendre
En secret chez un brocanteur.
Ne pouvant plus rien en attendre,
Mieux valait peut-être, à tout prendre,
Tirer quelques sous de mon cœur.

Le brocanteur, un bon apôtre.
M'a dit sur un ton indulgent ;
"Brave homme, n'avez-vous rien autre ?
Un cœur usé comme le vôtre
N'a pas de valeur en argent !"

Il s'égayait de l'épisode,
Et sa jeune femme en causait :
"C'est un objet passé de mode
Inutile autant qu'incommode ;
Autrefois, on s'en amusait..."

J'ai renfermé dans ses viscères
Tout l'amour qu'il m'avait valu,
Et mes tendresses les plus chères,
Et j'ai mis mon cœur aux enchères,
Et personne n'en a voulu.

Dégoûté de cette machine
J'ai follement tapé dessus.
J'en ai déchiré la peau fine.
Mon cœur est mort dans ma poitrine.
— Voilà comment je n'en ai plus.

RENÉ MARIE LEEFÈVRE.

IRONIE DES CHÖSES

Ce fut, ce soir-là, sur le perron du Vaudeville, après une représentation de *Monsieur le Directeur*, que je rencontrai mon vieil ami Trigoneau qu'au collège nous avions surnommé Céphale, peut-être à cause de la forme un peu isocèle de sa tête, peut-être à cause de l'acuité serpentine de son regard, peut-être par suite des affinités mystérieuses qui existent entre certains noms et certains surnoms. Il est bien évident, par exemple, que si vous avez un ami qui s'appelle Lavillette, votre premier soin, en rentrant chez vous, sera de le surnommer Saint-Sulpice. Vous seriez bien embarrassé de dire pourquoi. J'ai jeté, dans le temps, quelque éclat dans ce genre de sport. Ainsi, j'avais fait, lors de la dernière Exposition, la connaissance d'un vieil orphéoniste de province que j'avais surnommé Calafin-Escasse. Personne ne comprenait le mot de cet étrange baptême. C'était bien simple pourtant : de son vrai nom, il s'appelait Tanval, et habitait dans le Lot le bourg de Cruchat. Alors, après Tanval, à Cruchat (Lot), Calafin-Escasse me paraissait tout indiqué. Permettez-moi de vous faire observer, chère lectrice, qu'il ne fallait pas être le premier venu pour avoir trouvé ça. Du reste, je poursuivais, car ce n'est pas pour faire mon propre éloge que mon éditeur me paie, — avec une parcimonie toute princière, je dois l'avouer.

Donc, au collège, ce brave Trigoneau avait une tête triangulaire. Depuis, il l'a gardée, et cela ne l'a pas empêché de faire son chemin. C'est aujourd'hui une des personnalités les plus courues de ce qu'Alexandre Dumas a appelé si justement le demi-monde scientifique.

— Eh bien, lui dis-je en passant mon bras sous le sien, très amusante, n'est-ce pas, mon vieux, la comédie de *de* *Risson* et de

servir un verre de bordeaux brûlant, qu'il additionna lui-même d'épices variées, non sans avoir fait jurer au garçon que le citron et la cannelle venaient de nos colonies.

Et quand il eut vidé la moitié de ce breuvage national, satisfait sans doute du parfum patriotique qui s'en dégageait, il eut ce rire particulier et dangereux qui est une de ses originalités les plus puissantes. — On entendit s'échapper de sa bouche un sifflement de fusée rayant l'air ; puis, autour de ses lèvres, ce fut un clapotis pareil à un plongeon de grenouilles affolées, et cela vint mourir dans sa barbe en *friche-frichite* de fer rouge violemment trempé dans l'eau.

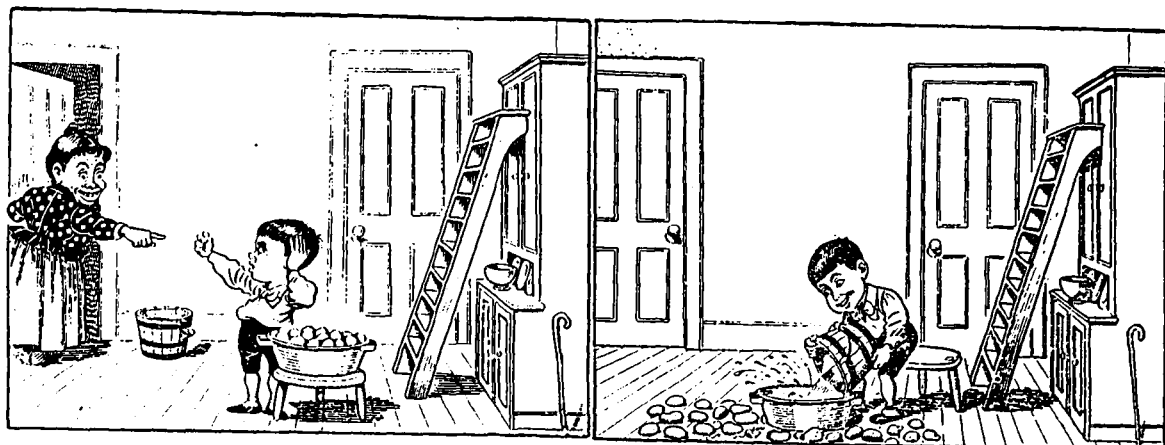
Ce rire, qui est bien connu sur le boulevard, et que le regretté Daubray a essayé, mais en vain, d'imiter, y a été la cause involontaire d'accidents sans nombre. Il a jeté le désarroi dans plus d'une station de fiacres et le trouble dans quelques familles de passants.

Dans le café, des regards décontenancés s'étaient levés sur nous. La caissière aussi s'était levée, fort émue.

Mais Trigoneau, très blasé sur ces manifestations habituelles, plein de dédain, d'ailleurs, pour la stupeur des foules (ceci est un alexandrin que je recommande aux jeunes poètes), commença avec le plus grand calme l'histoire suivante :

— En ce temps-là (je ne parle pas d'hier), j'étais simple expéditionnaire dans l'administration où, de 10 à 6 heures, je fournissais pour 100 francs par mois d'additions et de copies. Ce n'était pas cher, au prix où est la margarine ; avec beaucoup d'ordre, très peu d'appétit et quelques emprunts, on arrive quelquefois, avec 1,200 fr. par an, à se priver de tout. C'était mon cas. De plus, j'appartenais à un service de comptabilité, ou plutôt d'incompatibilité absolue avec les confections littéraires que j'ambitionnais de bâcler pour les petits journaux sans prétention. Or, il arriva que, dans un établissement annexe, un vieux bibliothécaire, qui servait l'administration depuis quarante-huit ans, rendit son rond de cuir à Dieu. Cette vacance m'ouvrait de vastes horizons : j'avais toujours caressé d'un œil d'envie cette précieuse sinécure où de substantiels repas littéraires me semblaient assurés. Je me mis donc, sans tarder, à tirer quelques sonnettes influentes et mon odysée finit par aboutir, avec une chaleureuse recommandation du sénateur Z..., dans le cabinet d'un haut fonctionnaire dont dépendait en partie ma nomination ; on m'avait affirmé en haut lieu qu'il pouvait tout et quelque chose de plus. Attaché au garde des sceaux, il tutoyait la Cour de Cassation et déjeunait souvent avec le Conseil des Ministres, bien qu'en général on n'ait besoin de conseil de personne pour accomplir cette importante formalité. C'était ce qu'on appelle volontiers

PAUVRE BRIGITTE — (Suite)



III

Aussi, quand Brigitte, appelée au dehors, le laissa seul sur le champ de bataille, jura-t-il de se venger terriblement et...

IV

...sans perdre une minute, se mit en devoir de faire à la cuisinière une de ces mauvaises farces dont il détient le secret. Renversant les patates épluchées sur le plancher, il remplit d'eau le plat qui les contenait,...